

4. La Formation continue

LA FORMATION CONTINUE DANS LA C.M.

JOSÉ ANTONIO UBILLÚS LAMADRID, C.M.

Assistant Général

L'idée de la formation permanente pour la Congrégation a commencé dès le temps de Saint Vincent de Paul. Dans l'acte de la première Assemblée célébrée, saint Vincent encore vivant, en octobre 1642, nous lisons ceci :

Ensuite la Compagnie a résolu deux choses : la première, que dorénavant on ferait une deuxième probation ; qu'icelle probation se ferait à Saint-Lazare, ou ailleurs, là où le supérieur général aviserait ; qu'elle ne se ferait qu'au bout de 6 ou 7 ans après le séminaire, par l'espace d'un an, sans néanmoins borner la puissance du supérieur général, lequel pourra toujours ou retarder lesdits 6 ou 7 ans, ou abrégier ladite année de probation, comme il le jugera expédient pour le bien des particuliers et le besoin de la Compagnie (SV XIII, 295 / ES X, 360).

Bien que le désir de l'assemblée soit très clair, le temps n'était pas venu pour mettre en œuvre un tel programme. L'Assemblée de 1711, a cependant cru que le temps propice était arrivé, par conséquent, le P. Jean Bonnet, Supérieur Général de 1711 à 1735, décida avec le consentement de son Conseil, de commencer ce programme le 15 août 1712 à Saint Charles, l'ancien séminaire sur la propriété de Saint Lazare. Ce séminaire de renouvellement, comme il était dénommé continua quelques années, mais les difficultés économiques en France conduisirent à le fermer (cf. JOHN RYBOLT, « Rapport sur le Centre International de Formation : Saint Vincent de Paul – CIF », en *Vincentiana* 3 [2002], p. 2).

Plusieurs générations ont passé jusqu'à ce que les Constitutions de 1984 signalent à nouveau l'importance de la formation permanente. Dans l'article 81, on lit *la formation des nôtres doit se prolonger et se renouveler tout le temps de la vie*. Les Statuts à l'article 81 disent : *la formation des nôtres doit se prolonger et se renouveler toute la vie*. De la même façon les Statuts, à l'article 42 disent : *Avec l'aide de la Commission de Formation chacune des Provinces s'organisera et encou-*

ragera la formation permanente tant communautaire que personnelle. Cependant ce fut l'Assemblée Générale de 1992 qui décréta que s'ouvrirait de nouveau ces cours de rénovation. Le Père Robert Maloney, Supérieur Général, et le Conseil en réponse à cette décision, ont fondé ce qui allait s'appeler le Centre International de Formation Saint Vincent de Paul (CIF), lequel a commencé à offrir ses services dès septembre 1994.

Depuis que le Concile Vatican II a signalé de nouveaux chemins pour la formation sacerdotale et religieuse, le concept de formation en général et celui de formation permanente a évolué à partir des diverses expériences de formation que le Concile a mis en route. La formation permanente implique un don de soi et un effort constant de rénovation spirituelle, intellectuelle, pratique et opérationnel qui nous permette de saisir et de répondre aux nouvelles réalités d'un monde en perpétuelle mutation, et de transmettre la parole de Dieu aux hommes et aux femmes de notre temps, plus spécialement les pauvres et les marginalisés ; il s'agit d'une dimension qui intègre le processus de « conversion permanente ».

C'est précisément cet esprit qui anime les efforts que fait actuellement la Congrégation de la Mission pour la formation de ses membres, qui sont spécialement deux grands signes : le CIF et la Rencontre Internationale des Visiteurs à Mexico, en juin 2007, qui a eu comme thème central : *La Formation continue du Missionnaire, aujourd'hui* (cf. *Vincentiana* 3 [2007]).

Dans une lettre adressée aux directeurs du CIF par un missionnaire qui avait fait le cours de formation permanente, on pouvait lire :

«...les mois passés au CIF ont été une des meilleures expériences que j'ai eues dans ma vie de communauté. Ils m'ont donné l'occasion de réfléchir sur mon ministère et sur ma vocation, ils ont aussi été l'occasion de partager et d'écouter les expériences et les ministères d'autres lazaristes, et ce qui est encore plus important, ils m'ont donné de me rapprocher du charisme et de l'histoire de Vincent et de la Congrégation... Je suis rentré renouvelé et avec une nouvelle approche de ce que signifie servir le pauvre de diverses manières comme vincentien » (cf. J. RYBOLT, p. 1).

Et dans la lettre sur la formation permanente dirigée par le Supérieur Général, le P. Gregory Gay, aux membres de la Congrégation de la Mission, après la Rencontre des Visiteurs au Mexique, dit :

« Suivre le Christ évangéliste des pauvres, constitue le cœur de la formation vincentienne. Notre identité vincentienne ne nous est pas donnée une fois pour toutes : elle est le résultat de notre vocation quotidienne avec le Christ, avec la communauté à laquelle nous appartenons, avec le monde, et avec les pauvres.

Nous sommes convaincus que la formation n'est pas un état mais un chemin : la formation initiale est une introduction à ce chemin qui dure toute la vie » (cf. G. GREGORY GAY, « La Formation Continue », en *Vincentiana* 1/2 [2008], pp. 11-14).

Finalement, je crois que la formation permanente est une exigence de notre vocation spirituelle et apostolique, car nous devons continuellement dynamiser le don reçu, maintenir toujours vive et pure la nouveauté permanente du don de Dieu. La suite du Christ, évangéliste des pauvres, porte un dynamisme qui exige une alimentation et un renouvellement incessant ainsi qu'un appel à le suivre qui se répète à chaque instant, et qui nous demande un effort constant pour nous revêtir progressivement de ses sentiments, tandis que notre être pécheur nous empêche de supposer que nous avons totalement réalisé la gestation de l'homme nouveau que nous expérimentons en nous et les sentiments du Christ que nous ne possédons pas dans toutes les circonstances de notre vie. C'est dans cette perspective, comme le signale bien le P. Général, que la formation permanente implique de vivre dans un processus continu de conversion et de renouvellement spirituel.

Traduction: BERNARD MASSARINI, C.M.